

# Le Livre de Daniel - Numéro soixante-dix-sept

## *Le dévoilement du parallèle prophétique : l'adventisme laodicéen en 1863 et la typologie biblique*

Jeff Pippenger  
2024-02-10

La rébellion de l'adventisme laodicéen en 1863 a été préfigurée par la malédiction prononcée contre la reconstruction de Jéricho.

Et Josué les adjura en ce temps-là, disant : Maudit soit devant l'Éternel l'homme qui se lèvera et bâtira cette ville de Jéricho : il en posera les fondations au prix de son premier-né, et au prix de son plus jeune fils il en dressera les portes. Josué 6:26.

La rébellion de l'adventisme laodicéen en 1863 a été préfigurée par le rejet de la pierre angulaire par les bâtisseurs.

Jésus leur dit: N'avez-vous jamais lu dans les Écritures: La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre angulaire; c'est l'œuvre du Seigneur, et elle est merveilleuse à nos yeux? C'est pourquoi, je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera ôté et sera donné à une nation qui en produira les fruits. Matthieu 21:42, 43.

La rébellion de l'adventisme laodicéen en 1863 a été typifiée par le veau d'or d'Aaron.

Car ils m'ont dit: Fais-nous des dieux qui aillent devant nous; car, quant à ce Moïse, l'homme qui nous a fait monter du pays d'Égypte, nous ne savons pas ce qu'il est devenu. Et je leur ai dit: Quiconque a de l'or, qu'il le détache. Ils me l'ont donc donné; je l'ai jeté au feu, et il en est sorti ce veau. Et lorsque Moïse vit que le peuple était nu (car Aaron les avait rendus nus, pour leur honte parmi leurs ennemis). Exode 32:23-25.

La rébellion de l'adventisme laodicéen en 1863 a été préfigurée par les deux veaux d'or de Jéroboam.

Si ce peuple monte pour offrir des sacrifices dans la maison du Seigneur à Jérusalem, alors le cœur de ce peuple se tournera de nouveau vers leur seigneur, vers Roboam, roi de Juda, et ils le tueront et retourneront vers Roboam, roi de Juda. Là-dessus, le roi prit conseil, fit deux veaux d'or, et leur dit: Il est trop pénible pour vous de monter à Jérusalem; voici tes dieux, ô Israël, qui t'ont fait sortir du pays d'Égypte. Il en plaça un à Béthel, et mit l'autre à Dan. 1 Rois 12:27-29.

La rébellion de l'adventisme laodicéen en 1863 a été préfigurée par le prophète de Juda qui mourut entre l'âne et le lion.

Et il advint, après qu'il eut mangé du pain et après qu'il eut bu, qu'il sella pour lui l'âne, à savoir pour le prophète qu'il avait ramené. Et quand il fut parti, un lion le rencontra sur le chemin et le tua; et son cadavre fut jeté sur le chemin; et l'âne se tenait près du cadavre, le lion

aussi se tenait près du cadavre. 1 Rois 13:23, 24.

La rébellion de l'adventisme laodicéen en 1863 a été préfigurée par la dixième épreuve d'Israël ancien, qui a marqué le début de son errance dans le désert.

Mais, aussi vrai que je suis vivant, toute la terre sera remplie de la gloire du Seigneur. Car tous ces hommes qui ont vu ma gloire et les prodiges que j'ai faits en Égypte et dans le désert, qui m'ont mis à l'épreuve déjà dix fois et n'ont pas écouté ma voix, ne verront certainement pas le pays que j'ai juré à leurs pères; aucun de ceux qui m'ont provoqué ne le verra. Mais mon serviteur Caleb, parce qu'il était animé d'un autre esprit et qu'il m'a suivi pleinement, je le ferai entrer dans le pays où il est allé; et sa descendance le possédera. Nombres 14:21-23.

L'apôtre Paul a enseigné :

Or toutes ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. 1 Corinthiens 10:11.

En commentant ce principe prophétique, Sœur White a déclaré :

« Chacun des anciens prophètes a parlé moins pour son propre temps que pour le nôtre, de sorte que leurs prophéties sont en vigueur pour nous. "Or toutes ces choses leur arrivaient pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles." 1 Corinthiens 10:11. "Ce n'est pas pour eux-mêmes, mais pour nous qu'ils étaient ministres de ces choses, qui vous ont maintenant été annoncées par ceux qui vous ont prêché l'Évangile par le Saint-Esprit envoyé du ciel, choses dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards." 1 Pierre 1:12.... »

« La Bible a accumulé et rassemblé ses trésors en vue de cette dernière génération. Tous les grands événements et toutes les transactions solennelles de l'histoire de l'Ancien Testament se sont répétés, et se répètent, dans l'Église en ces derniers jours. » Messages choisis, livre 3, 338, 339.

Le message de la pluie d'arrière-saison, selon Ésaïe, est un message, car il indique que les méchants refuseront de l'entendre, et il décrit ce message comme « ligne sur ligne ».

À qui enseignera-t-il la connaissance ? et à qui fera-t-il comprendre la doctrine ? À ceux qui sont sevrés du lait, retirés de la mamelle. Car précepte sur précepte, précepte sur précepte ; règle sur règle, règle sur règle ; ici un peu, et là un peu. Car c'est par des lèvres balbutiantes et par une langue étrangère qu'il parlera à ce peuple. Lui qui leur disait : Voici le repos, faites reposer celui qui est las ; et voici le rafraîchissement. Mais ils n'ont pas voulu écouter. Et la parole de l'Éternel a été pour eux précepte sur précepte, précepte sur précepte ; règle sur règle, règle sur règle ; ici un peu, et là un peu ; afin qu'ils s'en aillent, qu'ils tombent à la renverse, qu'ils soient brisés, enlacés et pris. Ésaïe 28:9-13.

Parmi les six lignes que nous venons d'identifier, et il y en a bien sûr d'autres que nous n'avons pas mentionnées, l'une met l'accent sur 1863, comme la fin d'une épreuve progressive qui a conduit à l'errance dans le désert. Deux soulignent qu'un ancien peuple d'alliance a été délaissé et remplacé par un nouveau peuple choisi. L'une marque une malédiction pour avoir reconstruit quelque chose

qui devait rester détruit et abandonné sous la malédiction de Dieu, et une autre marque une malédiction pour être retourné là où il était interdit d'aller. Deux fournissent des exemples de contrefaçons des deux tables des Dix Commandements, lesquelles représentaient les deux tables d'Habacuc.

Les veaux d'or d'Aaron et de Jéroboam représentent une image de jalousie contrefaite, laquelle représentait le tableau de 1863 contrefait. Lorsqu'on les réunit, les deux témoins d'Aaron et de Jéroboam enseignent que les deux tables d'Habacuc représentent une seule table, de la même manière que les deux tables des Dix Commandements représentent une seule loi de Dieu. Ensemble, ces deux tables deviennent un seul symbole, composé de deux lorsqu'on les réunit. Les mêmes dynamiques prophétiques des deux tables de la loi de Dieu existent dans les deux tables d'Habacuc, et, ensemble, les contrefaçons d'Aaron et de Jéroboam abordent ce phénomène prophétique.

La première génération de l'adventisme a été typifiée par l'image de la jalousie dans le chapitre huit d'Ézéchiël. La vision qui commence le cinquième jour du sixième mois de la sixième année dans le chapitre huit d'Ézéchiël se poursuit au chapitre neuf, où le scellement des cent quarante-quatre mille est représenté. En abordant l'illustration du scellement du chapitre neuf, Sœur White inclut l'attribut du caractère de Dieu qui précise que c'est dans la troisième et la quatrième génération que Dieu juge ceux qui sont désobéissants. Elle intègre donc la vérité directement associée au deuxième commandement, lequel interdit l'adoration des idoles, comme l'étaient les veaux d'or d'Aaron et de Jéroboam.

'Et il appela l'homme vêtu de lin, qui avait à son côté l'encrier du scribe; et le Seigneur lui dit: Passe au milieu de la ville, au milieu de Jérusalem, et mets une marque sur le front des hommes qui soupirent et qui crient à cause de toutes les abominations qui s'y commettent. Et je l'entendis dire aux autres: Suivez-le à travers la ville et frappez; que votre œil n'épargne pas, n'ayez aucune pitié; exterminatez les vieillards et les jeunes, les jeunes filles, les petits enfants et les femmes; mais n'approchez de personne sur qui se trouve la marque; et commencez par mon sanctuaire. Alors ils commencèrent par les anciens qui se tenaient devant la maison.'

Jésus est sur le point de quitter le propitiatoire du sanctuaire céleste pour revêtir des vêtements de vengeance et déverser sa colère par des jugements sur ceux qui n'ont pas répondu à la lumière que Dieu leur a donnée. « Parce que la sentence contre une œuvre mauvaise n'est pas exécutée promptement, le cœur des fils des hommes est pleinement résolu à faire le mal. » Au lieu d'être attendris par la patience et la grande longanimité que le Seigneur a exercées à leur égard, ceux qui ne craignent pas Dieu et n'aiment pas la vérité endurent leur cœur dans leur mauvaise voie. Mais il y a des limites même à la longanimité de Dieu, et beaucoup franchissent ces bornes. Ils ont dépassé les limites de la grâce, et Dieu doit donc intervenir et défendre son propre honneur.

Au sujet des Amoriens, le Seigneur dit : « À la quatrième génération, ils reviendront ici, car l'iniquité des Amoriens n'est pas encore à son comble. » Bien que cette nation se distinguât par son idolâtrie et sa corruption, elle n'avait pas encore rempli la mesure de son iniquité, et Dieu ne donnerait pas l'ordre de sa destruction totale. Ce peuple devait voir la puissance divine

se manifester d'une manière frappante, afin qu'il fût laissé sans excuse. Le Créateur compatissant consentait à supporter leur iniquité jusqu'à la quatrième génération. Alors, si aucun changement en mieux n'était constaté, ses jugements devaient s'abattre sur eux.

Avec une précision infaillible, l'Infini tient encore un registre de toutes les nations. Tant que sa miséricorde est offerte par des appels à la repentance, ce compte restera ouvert ; mais lorsque les chiffres atteignent un montant que Dieu a fixé, l'exercice de sa colère commence. Le compte est clos. La patience divine cesse. On ne plaide plus la miséricorde en leur faveur.

Le prophète, embrassant les siècles du regard, eut cette époque présentée à sa vue. Les nations de cette époque ont été l'objet de miséricordes sans précédent. Les plus précieuses bénédictions du ciel leur ont été accordées, mais l'orgueil croissant, la convoitise, l'idolâtrie, le mépris de Dieu et une basse ingratitude sont portés à leur charge. Ils achèvent rapidement de clore leur compte avec Dieu.

Mais ce qui me fait trembler, c'est le fait que ceux qui ont reçu la plus grande lumière et les plus grands privilèges se sont laissés contaminer par l'iniquité ambiante. Influencés par les impies qui les entourent, beaucoup, même parmi ceux qui professent la vérité, se sont refroidis et sont entraînés par le puissant courant du mal. Le mépris universel jeté sur la vraie piété et la sainteté amène ceux qui ne sont pas étroitement unis à Dieu à perdre leur révérence pour sa loi. S'ils suivaient la lumière et obéissaient à la vérité de tout cœur, cette sainte loi leur paraîtrait d'autant plus précieuse lorsqu'elle est ainsi méprisée et mise de côté. À mesure que l'irrespect pour la loi de Dieu devient plus manifeste, la ligne de démarcation entre ceux qui l'observent et le monde devient plus nette. L'amour pour les préceptes divins s'accroît chez les uns à mesure que le mépris pour eux s'accroît chez les autres.

La crise approche à grands pas. Les chiffres qui gonflent rapidement montrent que le temps de la visitation de Dieu est sur le point d'arriver. Bien qu'Il répugne à punir, Il punira néanmoins, et cela promptement. Ceux qui marchent dans la lumière verront des signes du péril qui approche, mais ils ne doivent pas rester assis dans une attente tranquille et indifférente de la ruine, en se consolant par la croyance que Dieu mettra Son peuple à l'abri au jour de la visitation. Loin de là. Ils devraient comprendre qu'il est de leur devoir de s'employer diligemment à sauver les autres, en s'en remettant à Dieu avec une foi ferme pour obtenir du secours. 'La prière fervente du juste a une grande efficacité.'

Le levain de la piété n'a pas entièrement perdu sa force. Au moment où le danger et la détresse de l'Église seront à leur comble, le petit groupe qui se tient dans la lumière soupirera et gémera à cause des abominations qui se commettent dans le pays. Mais plus encore, leurs prières s'élèveront en faveur de l'Église, parce que ses membres se conduisent à la manière du monde.

Les ferventes prières de ce petit nombre de fidèles ne seront pas vaines. Lorsque le Seigneur se lèvera comme vengeur, il viendra aussi comme protecteur de tous ceux qui ont conservé la foi dans sa pureté et se sont préservés des souillures du monde. C'est alors que Dieu a promis de faire justice à ses propres élus, qui crient vers lui jour et nuit, bien qu'il patiente longtemps à leur égard.

L'ordre est : « Passez au milieu de la ville, au milieu de Jérusalem, et marquez d'un signe les fronts des hommes qui soupirent et qui crient à cause de toutes les abominations qui s'y commettent. » Ces hommes qui soupiraient et criaient avaient proclamé les paroles de vie; ils avaient repris, conseillé et supplié. Certains qui déshonoraient Dieu se repentirent et humilièrent leurs cœurs devant Lui. Mais la gloire du Seigneur s'était retirée d'Israël; bien que beaucoup continuassent encore à pratiquer les formes de la religion, sa puissance et sa présence faisaient défaut. Témoignages, volume 5, 207-210.

Pour interpréter correctement la vision du scellement telle qu'Ézéchiel l'a exposée, il est essentiel de comprendre les quatre générations de l'adventisme. Sœur White commence le passage que nous avons choisi en faisant directement référence au chapitre neuf d'Ézéchiel, et la portion que nous avons choisie se termine également par une référence directe au chapitre neuf d'Ézéchiel. Dans ce passage, elle dit d'Ézéchiel : « Le prophète, jetant son regard à travers les âges, eut cette époque placée devant sa vision. » Ézéchiel a vu les circonstances qui se produisent pendant le scellement des cent quarante-quatre mille.

Dans l'article précédent, nous avons établi, au moyen de trois passages précis tirés de l'Esprit de Prophétie, que les « ivrognes d'Éphraïm » d'Ésaïe, qui, dans ce passage, sont identifiés comme les « anciens », et qui, dans les deux passages, représentent les dirigeants de Jérusalem (l'Adventisme), ne peuvent pas voir qu'il doit y avoir une puissante manifestation de la puissance de Dieu comme jadis. Dans ce passage, la manifestation même de la puissance de Dieu qu'ils refusent de voir se produira dans le cadre du jugement divin qui s'abat sur eux, car il est dit que « le peuple devait voir la puissance divine se manifester d'une manière remarquable, afin qu'ils soient laissés sans excuse ».

L'adventisme laodicéen refuse de voir la manifestation de la pluie de l'arrière-saison qui a commencé à se répandre par petites ondées le 11 septembre 2001, mais il en verra l'apogée lorsque le message du Cri de Minuit sera répété dans les derniers jours. Ce message est l'Islam du troisième malheur. Les chefs de l'Israël ancien, qui venaient tout juste de crucifier leur Messie, n'ont-ils pas été témoins de l'effusion du Saint-Esprit à la Pentecôte ?

Le passage identifie l'Église, que, par le contexte, Ézéchiel représente comme Jérusalem, et oppose les membres de l'Église (Jérusalem) à une "petite compagnie", également identifiée comme ceux "qui marchent dans la lumière" et comme les "quelques fidèles". La Bible enseigne que "beaucoup" sont appelés, mais "peu" sont choisis. Le sujet du passage inclut la colère de Dieu qui s'abat sur Son peuple. Le peuple a attiré sur lui son propre jugement, mais Dieu souligne explicitement que ce sont Ses anges qui accomplissent l'œuvre de destruction. Dieu ne ment jamais, et Il a promis que c'est Lui qui visite l'iniquité des hommes jusqu'à la troisième et la quatrième génération. Attribuer l'exécution du jugement à un autre que Dieu, c'est nier Son caractère et suggérer qu'Il est un menteur.

Le passage indique que lorsque les anges exterminateurs d'Ézéchiel commencent à parcourir Jérusalem, c'est alors que « le ministère de sa colère commence ». La colère de Dieu commence par Jérusalem, qui est son église, c'est-à-dire l'adventisme laodicéen.

Car le temps est venu où le jugement doit commencer par la maison de Dieu; et s'il commence d'abord par nous, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu ? 1 Pierre 4:17.

La colère de Dieu est accomplie par les anges de Dieu, et lorsque leur œuvre commence, ils reçoivent l'ordre : « Frappez tous, et que votre œil n'épargne point, n'ayez point pitié : tuez entièrement les vieillards et les jeunes, les vierges, les petits enfants et les femmes ; mais n'approchez d'aucun homme sur qui est la marque ; et commencez par Mon sanctuaire. » La colère de Dieu est exécutée par des anges saints, et le point que nous souhaitons souligner ici est que le commencement du ministère de la colère de Dieu s'accomplit à la quatrième génération.

Nous poursuivrons cette étude dans le prochain article.

Et il arrivera, au jour du sacrifice du Seigneur, que je punirai les princes, et les enfants du roi, et tous ceux qui sont vêtus d'habits étrangers. Ce même jour, je punirai aussi tous ceux qui sautent sur le seuil, et qui remplissent les maisons de leurs maîtres de violence et de tromperie. Et il arrivera en ce jour-là, dit le Seigneur, qu'il y aura le bruit d'un cri venant de la porte des Poissons, des hurlements de la seconde, et un grand fracas venant des collines. Hurlez, habitants de Maktesh, car tout le peuple des marchands est abattu; tous ceux qui portent l'argent sont retranchés. Et il arrivera en ce temps-là que je fouillerai Jérusalem avec des chandelles, et je punirai les hommes qui sont assis sur leurs lies, qui disent en leur cœur: Le Seigneur ne fera ni le bien ni le mal. Sophonie 1:8-12.